



Le Président

Chers Anciens,

Votre exécutif, pour la première fois depuis la fondation de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface, vous salue par le médium d'un bulletin, qui, nous l'espérons, deviendra plus tard un mensuel par lequel vous vous connaîtrez mieux, et vous serez tenus au courant des activités de votre Association et de ses membres.

L'innovation est le bébé de votre secrétaire Norbert Préfontaine, et l'enthousiasme avec lequel il conduit cette publication ne laisse craindre en rien pour l'avenir de ce moyen de communiquer avec vous tous, surtout ceux que la distance empêche de visiter leur Alma Mater aussi souvent qu'ils le voudraient.

J'en profite pour vous saluer chaleureusement, et pour vous dire que j'ai rarement connu autant de zèle, de bonne volonté et d'action dans aucun des exécutifs du passé.

Nous avons plus de trois fois le nombre de cotisations des meilleures années; le comité de botin sous la poussée du Père Aumônier et de Roland Pelletier et compagnie, dépasse les rêves du Rév. Père Recteur avec au delà de 6,500 noms enregistrés. Nous sommes à préparer des assemblées qui se tiendraient dans les centres ruraux, et qui, après messe, déjeuner et communion, seraient suivies de discussions sur les sujets d'intérêt général. Et notre fameux tableau . . . Sh. . . .

A l'occasion de l'inauguration de cette feuille messagère de bonnes nouvelles, permettez-moi, chers anciens, de vous saluer bien cordialement au nom de votre exécutif et en mon propre nom. Je vous invite chaleureusement à vous rendre aux assemblées, soit au Collège même, soit dans les centres où se tiendront les assemblées rurales que nous préparons.

Faisons revivre chez nous l'esprit et les fiers sentiments qui nous animaient lorsque nous chantions ensemble à notre Alma Mater.

"Mon Collège rien ne surpasse la douceur de ton souvenir."

LUCIEN DAOUST,
Président.

AU PLAYHOUSE, le 2 décembre prochain

Sous la direction du Père Georges Ramaekers, professeur au Collège, l'Association des Anciens présentera cette année, conjointement avec le Collège, **Le malade imaginaire** de Molière. Jusqu'à présent, on est sûr de la participation de deux anciens: Robert Trudel, vice-président de l'Association, et avocat — qui tiendra le rôle du notaire; Denis Belair sera le frère d'Argan, en l'occurrence Gérald Tougas, de Philo I, dont on se souvient dans "Scapin". Il est possible aussi qu'Armand LaFlèche participe à la pièce.

Il est intéressant de remarquer que pour la première fois dans l'histoire de l'Association, les rôles féminins seront rendus par de vraies femmes. C'est une initiative de notre vice-président qui a été secondée par tous les acteurs (évidemment) et par tous les membres de l'exécutif.

Le Père Ramaekers nous dit que les répétitions sont commencées depuis le 20 septembre et qu'elles se feront au rythme de quatre par semaine. Il ajoute que Mlle Raymonde Marchand a bien voulu accepter de jouer avec les Anciens. Avec une Toinette

aussi vivante, la pièce est sûre de réussir. Faut donc pas manquer de se rendre au Playhouse, le 2 décembre prochain.

A St-Pierre, le 4 octobre

Premier déjeuner-communion de l'Association en dehors de St-Boniface. Une cinquantaine d'Anciens de St-Pierre se rendent à la messe de 7 h. 45 et au déjeuner à la salle municipale, qu'ont préparé les Dames Auxiliaires.

On discute de ce que l'Association peut faire pour ceux de ses membres qui ne sont pas à St-Boniface ou à Winnipeg, et on décide de former un comité de liaison à St-Pierre. En font partie: René Préfontaine, Raoul Bélanger, Guy Mulaire.

Ce comité de liaison sera en contact fréquent avec l'exécutif de l'Association et avertira les Anciens de St-Pierre des activités de l'Association.

Après la réunion, visite du centre récréatif comprenant aréna, curling, et salle paroissiale, qui vaudra plus de 75 mille dollars. Ensuite, on se rend au **Rat River Breeding Co-operative**, le centre d'insémination artificielle, où notre ami, Edmond D., fournit les explications et les conclusions.

Coup d'oeil rapide

L'Exécutif de l'Association des Anciens n'a guère chômé durant les quinze dernières années. Il s'est lancé dans bon nombre d'activités de tous genres dont la plupart ont été menées à bien. Il fut un temps où les esprits étaient attirés surtout vers les sports. Qu'on se rappelle la puissante équipe de balle-au-camp, formée uniquement d'Anciens, qui a remporté plus qu'à son tour le premier prix dans les tournois paroissiaux.

L'intérêt se porta ensuite sur les activités sociales. Réception des Finissants, veillée de Noël, soirées récréatives du samedi, danses de folklore, soirée dramatique au Playhouse, bienvenue aux nouveaux professeurs: autant de réunions à cachet social qui reviennent chaque année et qu'on a l'espoir de faire passer dans les traditions. Depuis trois ans, on a mis l'accent sur le développement intellectuel. Non pas que ce point ait été négligé dans le passé. On se souvient, par exemple, de la série de conférences sur le communisme, donnée en 1947, sous les auspices de l'Association, par le R. P. Georges Desjardins, S.J., alors recteur du Collège. C'était un premier pas. Depuis, les élèves du cours universitaire ont bénéficié d'une trentaine de causeries d'orientation, présentées par des personnes dont la compétence est reconnue. A l'occasion des déjeuners-communions mensuels, une quinzaine de conférenciers, tant laïques que religieux, ont traité devant un bon groupe d'Anciens des questions de grande actualité. De plus en plus, on se rend compte que, si toutes les formes d'activités ont leur place dans une association d'Anciens, il reste que les activités d'ordre intellectuel doivent occuper le premier plan.

Voilà pourquoi je me réjouis de voir paraître ce feuillet. Il exprime la vie, presque la maturité de l'Association des Anciens. Ce bulletin arrive à point. Au moment où nous sommes à dresser la liste de tous les Anciens du Collège depuis 1885, il nous aidera à rejoindre une foule des nôtres dont nous ne possédons que les noms et à obtenir sur leur compte les renseignements désirés. Il nous aidera à établir des contacts avec eux, à les rapprocher de nous et de l'Alma Mater.

Ce feuillet arrive à point. Certains Anciens de la campagne et de l'extérieur se sont montrés fidèles à payer leur cotisation annuelle et nous avons l'impression de n'avoir rien à leur donner en retour. C'est un fait que le rayonnement de l'Association des Anciens s'est limité presque exclusivement au centre urbain de Saint-Boniface et de Winnipeg. Avec le feuillet, c'est toute la grande famille des Anciens que nous espérons atteindre. De leur côté, il sera facile aux Anciens les plus éloignés de nous trouver.

Lancer un feuillet de nouvelles est aisé. Il est beaucoup plus difficile de le maintenir. C'est à souhaiter que les responsables de cette feuille trouvent chez les Anciens un magnifique esprit de collaboration. A cette condition seulement, le nouveau-né vivra.

LEON MASSE, S.J.,
aumônier.

Le feuillet que voici
et qui n'a pas encore de nom
est publié à intervalles irréguliers
par

**l'Association des Anciens Elèves du
Collège de St-Boniface**

Le comité de publication:

Norbert Préfontaine
Georges-Henri Bérubé
Edouard Lambert
Emile Pelletier
Roger Smith
Le Père Ludger Guy, S.J.
et notre aumônier,
le Père Léon Massé, S.J.

Adressez toute communication au
Comité de publication,
Association des Anciens Elèves,
Collège de St-Boniface.

Le coin inférieur droit de la dernière page de notre feuillet sera réservé aux engageulades. Tous ceux qui ont des griefs et à qui ça fait plaisir d'engageuler les gens sont les bienvenus. En langage poli, notre **Coin des engageulades** s'appellerait "Tribune libre".

L'A.C.E.L.F.

Ne parlons pas du congrès. Vous y avez assisté ou vous en avez entendu parler. Assez du moins pour savoir qu'il fut un franc succès. Capable d'éveiller l'admiration des autres provinces et d'émerveiller nos compatriotes de langue anglaise. Disons qu'il a mis Saint-Boniface sur la carte du Canada.

L'Association des Anciens comme telle n'a pas fait grand'chose. Elle a mis au service des organisateurs son local, ainsi que ses maigres réserves de café et de sucre. C'est tout. C'est-à-dire c'est tout ce qu'on lui a demandé.

Les Anciens ont néanmoins joué un rôle très actif dans le congrès, un rôle qu'il vaut la peine de souligner. Sur les douze comités spéciaux du congrès, on n'en compte que trois où les Anciens ne sont pas représentés. Deux de ces comités sont composés uniquement de Révérendes Soeurs, de dames et de demoiselles: on ne peut que féliciter les Anciens d'avoir eu assez de discrétion pour se tenir à l'écart. Reste le comité de finances sur lequel on ne voit pas un nom d'Anciens. Je ne vois qu'une explication plausible: le R. P. D'Auteuil Richard, S.J., président du congrès, a dû, avant de choisir ses hommes, jeter un coup d'oeil dans la caisse de l'Association . . .

Cinq comités sur les neuf autres ont un Ancien comme président. A savoir: comité de Manifestations avec M. Armand LaFlèche, comité de Programme-Souvenir avec M. Brunelle Léveillé, comité de Publicité avec le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., comité de Logement avec M. C.-Étienne Huot et comité de Transport avec M. Louis LaRivière. Tous se sont acquittés de leur fonction d'une façon splendide. N'oublions pas le Dr Paul-Émile LaFlèche et l'abbé Antoine d'Eschambault qui ont siégé sur l'Exécutif. "Que faire sur l'Exécutif à moins que l'on ne siège?" Consultez le Programme-Souvenir, vous verrez que le P. Ramaekers et M. Joseph De Gagné ont accompli un travail de maître. Le pinceau d'Ernest Goebel a avalé autant de peinture qu'Ernest a absorbé de café noir. MM. Roland Couture et René Dussault ont eu un plaisir fou à annoncer les belles phrases rondes du P. Gendron que le P. Breton, O.M.I., reproduisait, encore toutes chaudes, dans la Survivance en même

temps qu'elles étaient émises sur les ondes de Radio Edmonton par M. Léo Remillard. Pendant que les autres travaillaient, le gros Pelletier, Roland de son petit nom, se pavait dans les rues de Winnipeg en compagnie du P. Migneault; on l'a même vu promener des cornettes en plein jour. MM. Jean Bérubé et Léo Boissonneault ont maintes fois attrapé le vertige à force de grimper les échelles pour fixer des fils électriques. C'est encore des Anciens qui ont aidé à poser les petits drapeaux. Si vous ne me croyez pas, demandez à Lucien Guénette, Robert Lane, Claude Gagné, Jean Lavery ou Maurice Lévêque. Il paraît que M. Raymond Bernier est un guide merveilleux: il connaît son Manitoba sur le bout de ses doigts. Aussi bien qu'Edwin Gallant connaît les horaires du Canadien National. Notons en passant que M. Norbert Préfontaine a eu son mot à dire dans le congrès, un mot favorable s.v.p., qu'il était fier de faire entendre dans tous les foyers du Manitoba. Ça prouve que lorsqu'il vous engageule, c'est que vous le méritez.

M. Jean Valmont raffole des bisons. On l'a vu accourir du fond de la Plage Albert pour le seul plaisir d'en débiter un.

Avez-vous vu l'honorable Edmond Préfontaine et Me Charland Prud'homme au Parlement? On n'en était pas fier, non? C'est peut-être cette magnifique réception qui a valu un nouveau ministère à M. Préfontaine.

Vous me pensez au bout de mon fuseau? Détrompez-vous. Ou je vous assomme avec les 75 noms d'Anciens qui faisaient partie de la chorale du festival, y compris les noms de nos brillants solistes, Marcel Préfontaine et Paul Bétournay. Et pour vous achever, je n'aurais qu'à vous lancer par la tête tous les noms d'Anciens que le P. Guy a choisis comme placiers à l'auditorium et à l'université.

Voilà, mesdames et messieurs. Et j'en oublie, c'est sûr. Tenez, je me suis oublié moi-même.

Un qui ne s'est pas foulé la rate, c'est le P. Caron. C'est à peine s'il a travaillé dix-huit heures par jour durant les trois mois de préparation du congrès. Dire qu'on l'avait fait venir de l'Est pour donner un coup de main!

Soyons sérieux. L'Association des Anciens a raison d'être heureuse du travail fourni par ses membres. Elle dit à chacun des siens un cordial merci.

C'est à se demander si, sans nous, il y aurait eu un Congrès!

Dans l'enseignement . . .

à l'Institut Tafari Makonnen, Addis Abéba, Ethiopie, au service de Sa Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié, Denis St-Onge, (B.A. 1951);

à Dominion City, Rhéal Jubinville (B.A. 1953);

à Birtle, Jean Moreau (Ph. I, 1952);
à Storthoaks, Sask., Gaëtan Cormier (Rhét. 1946);

à Austin, Man., Paul Fournier (B.A. 1953);

à Shoal Lake, Maurice Desrosiers (B.A. 1953).

25 ans de mariage . . .

M. et Mme Arthur Lane (Méth. 1923).
M. et Mme Paul Huot (El. Lat. 1920).

M. et Mme Théophile Marius (Vers. 1920).

M. et Mme Bruno Brisebois (Ph. II 1925).

25 ans de sacerdoce

L'abbé Albert Houle, (B.A. 1924) curé de Domrémy, Sask.

L'abbé Jean-Marie Gagné, (B.A. 1924) curé de St-Claude.

Ont fait baptiser . . .

A Ste-Anne des Chênes, le 10 mai, Gilbert Préfontaine, (B.-L. 1945), un fils, Joseph-Guy-René.

A St-Boniface, le 12 juin, Richard Bouverier (El. Fr. 1944), un fils, Raymond-Jean-Charles.

A St-Boniface, le 6 mai, Edwin Gallant (Vers. 1941), une fille, Paulette.

A St-Boniface, le 29 mai, Gilbert Dupas (B.A. 1949), un fils, Guy, baptisé par le R. P. Amédée Dupas, S.J., (Rhét. 1929).

A St-Boniface, le 16 juillet, Norbert Préfontaine (B.A. 1948), une fille, Josée.

Condoléances . . .

Au R. P. Jean Soulodre, O.M.I., (Rhét. 1942), qui a perdu son père, M. Etienne Soulodre, décédé le 13 juin, à St-Boniface.

A l'abbé Gérard Dumas (B.A. 1950), et à son frère Jacques (B.A. 1952), qui ont perdu leur père, M. Georges Dumas, décédé le 5 juin, à St-Boniface.

A Adélarde Lagacé (Méth. 1942), qui a perdu son père, M. Clovis Lagacé, décédé le 25 août, à La Salle.

Au Dr Henri Guyot (B.A. 1923) qui a perdu sa mère, Mme Emile Guyot, décédée à Fannystelle le 21 septembre.

R.I.P.

Le Frère Raymond Rocheleau, S.J., décédé à St-Jean de Québec le 8 août. Il fut assistant-procureur au Collège de 1941 à 1950.

Le P. Marcien Beaupré, S.J., qui termina sa Philo I au Collège en 1913. Il fut ensuite surveillant à son Alma Mater de 1917 à 1920, puis de 1926 à 1929. Il fut professeur d'Eléments Latins de 1930 à 1938. Il est décédé à Montréal le 4 septembre.

John Burns (Comm. 1901) décédé à Calgary au cours du mois de juin.

L'abbé Robert Neary (Ph. II 1924) décédé à Montréal le 11 septembre.

Le secrétaire vous dit

Renforcer les liens et noyauter les influences. Voilà le but que la constitution donne à l'Association des Anciens élèves du Collège de St-Boniface. Le bulletin que vous avez en mains actuellement n'a pas d'autre prétention. Il veut vous renseigner sur le compte de vos confrères; vous faire

Messieurs les hommes d'affaires . . .

La politique du bulletin est de ne pas faire de sollicitation commerciale. Toutefois, puisque l'argent est essentiel à toute entreprise et que le bulletin — qui a une circulation de 6,000 — est un médium d'annonce qui a une grande valeur auprès de ses lecteurs (puisque'ils sont tous membres de la même Association), il a été décidé d'accepter les annonces volontaires. Nous le ferons au taux suivant, une fois le texte et l'argent reçus: une page, \$25.00; une demi-page, \$12.50. Les taux des subdivisions suivantes ont été fixés à \$8.00, \$4.00 et \$2.00.

savoir qu'ils sont encore en vie; qu'ils respirent et qu'ils se souviennent.

Aussi la rédaction du bulletin a grand besoin de chacun des Anciens, individuellement. Car la rédaction n'imprime que ce qu'elle sait; elle compte sur chacun de vous pour les nouvelles du bulletin. Pour les promotions, les décès, les mariages, les naissances, elle vous demande aussi de lui faire parvenir les adresses d'anciens que vous connaissez.

Le bulletin paraîtra d'abord à intervalles assez irréguliers, à cause de difficultés de toutes sortes; mais c'est le but de la rédaction d'en faire une publication mensuelle le plus tôt possible. Le plus de collaboration vous nous accorderez, le plus facile ce nous sera d'obtenir que le bulletin soit établi sur une base solide.

Vous voyez que ce numéro ne porte pas encore de nom. Nous vous demandons de nous en suggérer un qui puisse convenir à notre association. Et nous vous suggérons d'en profiter pour nous faire parvenir de vos nouvelles à vous; des anciens de votre district ou d'anciens à l'étranger, en nous faisant parvenir en chaque cas l'adresse du membre de l'Association dont vous nous parlez.

C'est notre souhait que ce bulletin réponde au but qu'il s'est fixé et qu'en ce faisant, il contribue à la pleine réalisation de la devise de l'Association: "Et quasi cursores, lampada vitae tradunt", qu'il ne faudrait pas traduire par la déclaration que faisait récemment le docteur Margaret Nix, du ministère provincial de la santé et du bien-être: "Too many of us are not passing the torch; we are passing the buck."

Norbert Préfontaine,
secrétaire.

Déjeuners-communions

En octobre: forum, en marge de la causerie du Père Lafrenière, sur La langue gardienne de la foi. Est-ce bien vrai, ou faudrait-il plutôt penser qu'en luttant pour conserver le français, on perd son temps et on contribue à faire perdre leur temps aux générations minoritaires à venir?

En novembre: la bibliothèque municipale de St-Boniface. Mme Fortin, de la section française, et Monsieur Russell, de la section anglaise.

En décembre: forum politique, auquel seront invités tous les représentants canadiens-français aux législatures fédérale et provinciale. Discussion: "Peut-on augmenter le nombre des députés canadiens-français en chambre?"

En janvier: whoopee! Ce sera le tour de l'autre président du comité d'activité intellectuelle!

Comité d'organisation

Ce comité a charge de chacune de nos réunions. C'est lui qui a monté les déjeuners-communions mensuels, les deux soirées récréatives de l'hiver, la réception des finissants, et la conférence du Père Ouroussoff, jésuite russe, à l'Institut et Collège St-Joseph, le 17 avril dernier.

Il ébauche depuis un certain temps une vente "rummage", i.e. d'objets divers. A la suggestion du comité d'activité intellectuelle, il a aussi organisé les déjeuners-communions ruraux. Aussi fréquemment que possible, l'exécutif se rendra dans un centre rural pour grouper à un déjeuner-communion tous les anciens d'un district. A l'issue de ce déjeuner-communion, il y aura discussion générale. Nous avons pensé que

cette forme de réunion, qui connaît actuellement une grande vogue à St-Boniface, pourrait intéresser les anciens des centres ruraux, que l'Association s'est vue forcée de négliger dans le passé.

Comité d'activité intellectuelle

Le comité a présenté cette année aux universitaires du Collège quatorze causeries d'orientation, c'est-à-dire des entretiens sur chacune des professions les plus importantes. De plus le comité travaille actuellement à faire un relevé des bourses d'études dont peuvent bénéficier les élèves et les Anciens. C'est le but du comité de faire imprimer cette liste de bourses, avec les conditions requises dans chacun des cas, pour que ceux qui peuvent en profiter le fassent.

Le comité d'activité intellectuelle s'est aussi occupé des causeries et discussions, à l'occasion de déjeuners-communions. Il a été souvent question de l'Association elle-même à savoir: Répond-elle à son but? Que fait-elle pour intéresser ses membres? Que fait-elle pour les anciens des centres ruraux? Nous avons eu aussi deux conférenciers: M. Régis Lessard, de Québec, étudiant au service de la "Manitoba Historical and Scientific Society", qui a rédigé une thèse sur la participation du groupe canadien-français à l'histoire du Manitoba. L'exposé de M. Lessard, fait en février, a vivement intéressé les habitués des déjeuners-communions.

Pour lancer notre saison, cet automne, nous avons invité le directeur de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, le Révérend Père Léo Lafrenière, O.M.I., qui a traité du besoin qu'on a au Manitoba français d'un mouvement d'action nationale. Le Père Lafrenière a fait un exposé succinct et brillant de la situation française au Manitoba, y mettant toute la conviction et tout le feu qu'on lui connaît. Le Père a été présenté par M. Charland Prud'homme et remercié par M. Alfred Monnin.

Pendant 20 courtes minutes, il a souligné le besoin urgent qu'on a d'un mouvement d'action nationale, en nous faisant part de faits divers et d'une enquête menée dans une dizaine de nos centres prétendus français. Les résultats sont alarmants. Le Père a conclu qu'au Manitoba français, tenant compte des conditions locales, la langue est très certainement gardienne de la foi.

Il devait y avoir forum à l'issue de la causerie. Mais les assistants ont été tellement pris par l'exposé qu'ils n'ont pas eu le temps de formuler de questions. Mais la causerie du Père Lafrenière a fait impression. Si bien qu'il a été décidé d'avoir un forum, au déjeuner-communion d'octobre, sur le vieil adage: "La langue gardienne de la foi". C'est vrai ou pas? Un forum ne règlera rien, évidemment. Mais il pourra provoquer des échanges de vues bien intéressants.

Le comité d'activité intellectuelle a un tas de projets, tels que débats publics, saison de causeries, salles de lecture. Tous ces projets sont sujets aux ressources financières de l'organisme.

La vie à deux . . .

Le 2 mai, dans l'église du Précieux-Sang, Norwood, Gérard Gagné, (B.A. 1948) unissait sa destinée à celle de Mlle Gisèle Robitaille.

Le 9 mai, dans la basilique de St-Boniface, Edmond Desautels (El. Lat. 1944), épousait Mlle Gisèle Valcourt.

Le 30 mai, au même lieu, mariage de Roméo Verrier (B.A. 1952) et de Mlle Rolande Tétrault.

Le même jour, au même lieu, mais à une heure différente, même cérémonie pour Claude Gagné (Ph. I 1952) et Mlle Anita Tougas.

Le 6 juin, Roger Sabourin (Ph. II 1952) en la Basilique de St-Boniface, épousait Mlle Denise Gagné.

Exactement 3 semaines plus tard, à La Broquerie, c'est au tour de Antonio Viel-faure (B.A. 1952) et de Mlle Hermine Freynet.

Le 7 juillet, à St-Léon, Charles Magne (Comm. 1936) épouse Mlle Delphine Jubinville.

Le 18 juillet, c'était au tour de Bruno Lacerte (Vers. 1948) et d'Aline Turenne.

Le 1er août, en la basilique de St-Boniface, Louis Marius (Rhét. 1951) épouse Mlle Raymonde Gagné.

Le 5 août, c'est à St-Georges que Raymond Desautels (B.-L. 1948) contracte mariage avec Mlle Noëlla Bouvier.

Le 15 août, à Vancouver, Raymond Lambert (El. Lat. 1947) épousait Mlle Kathleen Medwiduck.

Le 2 septembre, en la basilique de St-Boniface, Raymond Smith (B.A. 1950) et Mlle Simone Toupin unissaient leurs destinées.

Comité de recrutement

Au cours de l'année 1951, l'Association des Anciens, par le moyen de son exécutif, créait un sous-comité de recrutement, relevant du comité d'organisation. Les membres de ce sous-comité avaient pour tâche d'augmenter sensiblement le nombre d'Anciens qui s'acquitteraient de leur cotisation annuelle. La création de ce sous-comité donna, dès la première année, des résultats appréciables en doublant le nombre des membres en règle au sein de l'Association. En 1951, 55 anciens ont payé leur cotisation; en 1952, grâce au travail fourni par le sous-comité, nous obtenions 123 cotisations.

Cette année, à la première réunion du nouvel exécutif, l'on crut bon de détacher ce sous-comité du comité d'organisation pour en faire un organisme indépendant. Décision fort heureuse, si l'on en juge par les résultats obtenus. A la fin de l'année 1953, l'Association des Anciens peut se vanter de compter dans ses rangs plus de 350 membres en règle, soit six fois le nombre qu'elle comptait, il y a à peine deux ans.

De plus, on confia à ce comité la charge de dresser la liste de tous les anciens collégiens à partir de l'arrivée des RR. PP. Jésuites en 1885. Tâche colossale. MM. Roland Pelletier, Gérard Pelland et Armand Guénette qui composent le comité l'ont entreprise avec courage. Aidés de Edwin Gallant et de quelques autres personnes de bonne volonté, le comité a consacré plus de 1,000 heures de travail à la nouvelle tâche. L'Association possède maintenant près de 6,500 noms d'anciens dont 1,500 adresses lui sont connues. Le comité ambitionne de rejoindre ces 1,500 noms connus et d'en faire, au cours de l'année, des membres actifs. Il élabore aussi des projets pour découvrir les adresses encore inconnues.

Pour encourager les Anciens à payer leur cotisation et à s'intéresser à l'oeuvre de l'Association, l'exécutif a affiché dans l'auditorium du Collège un tableau — réalisation de Jean Bérubé — sur lequel paraissent

tous les noms des membres en règle à la fin de juin. Le tableau est déjà rempli. Espérons que l'an prochain ce sera trois autres tableaux bien remplis que nous aurons le plaisir de mettre en évidence.

Le comité de recrutement songe aussi à la publication d'un volume, dit botin, qui donnera sur les anciens les principaux renseignements, à savoir les dates où ils sont venus au Collège, leur adresse, la profession ou le métier qu'ils remplissent dans la vie, leur date de naissance, etc., etc. . . . L'union est un élément de force. Le comité de recrutement veut travailler à unir les Anciens.

Comité sportif

De 1946 à 1949, l'Association des Anciens a connu une certaine renommée dans les centres ruraux canadiens-français par les visites de ses équipes de gouret et de balle-au-camp.

Presque chaque fin de semaine voyait une équipe quitter la ville pour une partie d'exhibition ou une participation à un tournoi. Les résultats étaient très favorables.

Malheureusement, comme dans tout sport, que ce soit lancé sur une grande ligne ou seulement comme passe-temps, il y a des blessures. Etant pour la plupart des pères de familles ou des aspirants, les porte-couleurs des Anciens ne pouvaient risquer de manquer leur travail à cause de blessures occasionnées dans une partie de plaisir. Aussi, avec raison, s'éloignaient-ils de ces parties. De plus, l'Association n'était pas assez forte financièrement pour pouvoir payer des frais de médecins, d'hôpital ou rembourser un salaire perdu. Comme remède à cette situation, on suggéra un contrat que les joueurs signeraient, dégageant l'Association de tout blâme en cas d'accident. Ceci résolut un problème, mais un autre se présenta qui causa un malaise parmi certains anciens. Des non-anciens se faufilèrent au rang des joueurs et furent responsables de certains abus au détriment de l'Association. De plus, on critiqua les joueurs de participer seulement aux activités sportives et de négliger les autres réunions, ce qui était vrai.

C'est pour ces raisons que depuis quelques années le nom des Anciens ne figure plus aux tournois de balle-au-camp à la campagne et les couleurs rouge-blanc-vert ne se voient plus sur les patinoires en hiver.

Ceci pour le passé. Voyons maintenant ce que réserve l'avenir.

Avec l'expérience du passé, l'Association, par son comité sportif, se propose des jeux qui grouperaient ses membres plus intimement. La première invitation reçue après les vacances d'été vint de l'Alma Mater. Le surveillant de récréation au Collège désire former une ligue de quilles entre les Anciens et les Collégiens.

Pour le présent, c'est le seul projet en marche, mais l'Exécutif considérera d'autres idées et les passera aux membres en temps et lieux.

Le comité sportif profite de cette occasion pour souhaiter longue vie au nouveau bulletin et inviter les Anciens à lui faire parvenir des suggestions pour des activités sportives.

Nos promus . . .

En mai, Roland Couture (B.A. 1929) devient membre de la Commission de Transport du Winnipeg Métropolitain.

Claude Létienne (Comm. 1939) est

maintenant propriétaire gérant de la Librairie Emile Létienne à St-Boniface.

Le Docteur Léon Trottier (B.A. 1947) s'est établi à St-Paul, Alta.

Jean Comeau (B.A. 1948) est gérant de la United Grain Growers à Nipawin, Sask.

Armand Dureault (B.A. 1949) a été admis au barreau du Manitoba le 20 août et fait patrie de l'étude légale Munson et Crawford, de Winnipeg.

René Dussault (Rhét. 1937) est représentant de Radio-Canada auprès des postes de l'ouest et coordonnateur des programmes français. Le 23 juin il était élu président du Cercle Molière.

Denis Belair (B.-L. 1928) est gérant adjoint du poste CKSB de St-Boniface et syndic du Cercle Molière.

Robert Trudel (Méth. 1940) a été élu organisateur du Cercle Molière.

Denis Lambert (B.-L. 1948) a été promu gérant de la succursale de la Cie Gillis & Warren à Kenora.

Arthur Leclerc (Rhét. 1924) fut un des principaux organisateurs du Congrès national des pharmaciens tenu à Winnipeg en août. On attribue une bonne part du succès de ce congrès au sympathique pharmacien de Norwood.

J.-B. Poitras (Méth. 1925) est maintenant Grand Chevalier du Conseil de St-Boniface des Chevaliers de Colomb.

Le Docteur Jean Dupont (B.A. 1948) est installé à Virden.

Le Docteur Albert Tessier (B.A. 1948) se trouve à Sudbury, Ont.

Au début de septembre, l'honorable Edmond Préfontaine ajoute à sa fonction de ministre des affaires municipales celle de secrétaire provincial.

Jean Senez (Rhét. 1942) devient professeur au Collège Militaire de St-Jean de Québec.

Le Dr Léon Beaudoin (B.A. 1918) a été réélu président de la Fédération Canadienne Française de Colombie Britannique.

Nos élus . . .

A l'élection provinciale de juin:

L'Honorable Edmond Préfontaine (B.A. 1918) réélu député de Carillon.

Roger Teillet (Synt. 1928) nouveau député de St-Boniface.

A l'élection fédérale d'août:

René Jutras (B.A. 1934), député de Provencher.

Fernand Viau (Rhét. 1930) député de St-Boniface.

Dans le clergé . . .

Le P. Aimé Aubin, O.M.I. (Rhét. 1944) va missionner en Bolivie.

L'abbé Roland Bélanger (B.A. 1949), ordonné le 14 juin, est maintenant secrétaire à l'archevêché.

Ont été ordonnés prêtres à l'Immaculée-Conception, Montréal, le 21 juin: le P. Jacques Bruyère, S.J., (B.A. 1942) et le P. Jean Filiatrault, S.J., professeur au Collège de 1947 à 1950.

L'abbé Azarie Gauthier (B.A. 1949), ordonné le 28 juin, est vicaire à Holy Cross, Norwood.

L'abbé Joseph Choiselat (B.A. 1949) ordonné le 12 juin, enseigne les Eléments français au Collège.

L'abbé Robert Nadeau (Ph. II 1949), ordonné le 12 juin, est vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes.

L'abbé Olivier Valcourt (B.A. 1949), ordonné le 21 juin, est vicaire à St-Léon.

Le P. Norbert Dufault, O.M.I. (Rhét. 1947), a été ordonné à Lebret, Sask., le 21 juin.

L'abbé David Roy (B.A. 1940) est administrateur de la paroisse de Prud'homme, Sask.

L'abbé Remi de Roo (Ph. II 1946) est le nouvel aumônier diocésain de l'Action Catholique dans St-Boniface.

L'abbé Raymond Roy (B.A. 1942) devient vicaire à St-Pierre Jolys.

L'abbé Maurice Bonneville (Rhét. 1938) est aumônier à l'Hôpital de St-Boniface.

L'abbé Henri Perron (B.A. 1948) étudie la pédagogie à l'Université de Manitoba.

Le P. Robert Bernardin, O.M.I. (Rhét. 1947) a été ordonné le 30 août à Elie.

L'abbé René Jacob (B.-L. 1929) devient curé de la nouvelle paroisse de Ste-Anne, Jasper Place, Edmonton, Alta.

Les abbés Léo Couture (B.A. 1952) et Robert Lane (B.A. 1953) sont allés rejoindre l'abbé Léo Beaulieu (B.A. 1952) au Grand Séminaire de Québec.

Les abbés Cyril de Roo, Albert Fréchette, Edmond Cormier et Georges Dampousse, tous Bacheliers de la promotion de 1953, sont au Grand Séminaire de St-Boniface.

Le R. P. Louis Mailhot, S.J., (Rhét. 1906) a été nommé curé de la paroisse Ste-Anne de Sudbury, Ont.

Un témoignage

En répondant à l'invitation de M. Norbert Préfontaine, je suis heureux de me joindre aux Anciens Elèves du Collège de St-Boniface pour payer un juste tribut d'hommage et d'amitié à mon ancien condisciple de Collège, Mgr A. Béliveau. J'ai connu Arthur Béliveau en 1882, lors de son arrivée à St-Boniface. J'ai été heureux d'être présent à cette belle fête à l'occasion du soixantième anniversaire de sa prêtrise.

Des gradués du Collège à l'Université du Manitoba de 1881 à 1891, il est le dernier survivant. Dans les dernières années de son cours, il avait en rhétorique, comme condisciple de classe feu Honorius Daigneault. Durant les deux années de philosophie, il était seul élève et avait comme professeur principal le R. P. H. Lory, S.J., recteur du Collège et comme professeur de sciences, le regretté Père J. Blain, S.J. En plus d'être élève, il était professeur d'arithmétique des élèves qui devaient subir les examens universitaires. Dans l'incomparable arithmétique de Hamblin Smith, il s'amusait dans les dernières pages à résoudre les problèmes. Il ne manquait pas de nous dire combien la solution en était facile. Dans les concours avec les élèves des autres collèges, il occupait toujours l'un des premiers rangs. Un mot de plus. Sa santé n'était pas très forte, mais il mettait en pratique le "mens sana in corpore sano."

Certes, combien a toujours été fidèle son amitié pour ses condisciples de Collège. Et l'on peut dire avec vérité: "Les amitiés solides, fermes et durables, se forment toujours sur les bancs du Collège."

A.-C. LaRIVIERE.